

Fidèles à notre histoire, le rêve de Louis Querbes se poursuit

À vous des régions du Burkina Faso et d'Haïti !
Bonjour !

À la suite du Congrès des jeunes Viateurs religieux, je vous adresse ce mot particulier. Il faut lire le message pastoral adressé à la province à partir d'un regard serein sur la réalité actuelle vécue par la très grande majorité des congrégations vivant en terre canadienne. J'apporte ici un complément de réflexion à partir de ce que j'ai vu, entendu, célébré pendant ce merveilleux temps de rencontre des derniers jours lors du congrès.

Je m'arrête à quatre points qui me sont apparus – et pour plusieurs congressistes – des incontournables dans cette marche vers le bicentenaire de la congrégation. Dans aucun pays, nous sommes en phase terminale pour reprendre le langage médical. Mais pour continuer notre mission il faut choisir l'essentiel :

1. Nourrir notre vie de foi

Porteurs du charisme du père Louis Querbes, nous allons aux rendez-vous de la vie, à la rencontre des jeunes et des laissés-pour-compte comme éducateurs et serviteurs de la Parole. Mais pour ce faire, il est essentiel d'être animés par l'idéal de Querbes et une foi vécue, approfondie et célébrée comme nous le rappellent nos constitutions.

Dans nos sociétés qui nous bousculent au niveau de nos valeurs et dans notre réalité personnelle où nous sommes engagés dans plein de lieux, nous devons nous garder des temps personnels de méditation de la Parole. Sans oublier les temps communautaires de célébration et de partage sur la Parole de Dieu. Nourrir notre foi devient le moteur de notre action, une foi bien enracinée qui nous ouvre aux réalités actuelles de notre monde.

2. Nous réaliser dans des communautés de vie significatives

Le P. Léonard Audet, c.s.v., lorsqu'il était Supérieur général, avait insisté sur l'importance de la vie communautaire comme premier lieu d'exercice de notre mission. Nos communautés se doivent d'être des lieux de joie et de partage. Comme le rappelle l'expérience des premiers chrétiens dans le livre des Actes des Apôtres : à les voir vivre d'autres se sont joints.

Nos communautés doivent favoriser des temps d'échange sur nos préoccupations comme nos joies, des temps de célébration de la vie, des temps de partage de ce que chacun est. Il n'y a pas place dans une communauté comme la nôtre pour la jalousie, la comparaison de l'un à l'autre, les ragots... et même les méchancetés entretenues en détruisant la réputation de confrères. Une telle voie ne mène qu'à la mort ! La vie communautaire appelle à la fois au respect de l'autre dans son identité propre et à la fois à notre capacité de faire la vérité sur ce qui ne correspond pas à l'idéal de notre vie viatorienne.

La vie communautaire nous amène à servir là où nous avons besoin de nous, non pas selon un plan de carrière personnel. Bien sûr, nous devons respecter les forces et les talents de chacun, mais, je pourrais vous en parler longuement, si mes supérieurs ne m'avaient pas

interpelé pour différentes fonctions et missions, je n'aurais pas su me remettre en cause et me mettre à l'écoute de l'Esprit.

3. Nous engager avec les jeunes et les laissés-pour-compte

L'autre témoignage d'une vie viatorienne bien forte est notre engagement à réaliser la mission confiée par le vénérable Louis Querbes. Notre fierté ne doit pas se résumer dans le rayonnement et la gloire de nos œuvres, même si cela est fort dynamisant, mais dans la réussite de chaque jeune confié, dans la confiance en la vie retrouvée par chaque personne qui chemine avec nous, dans le développement du potentiel des personnes qui marchent avec nous dans nos écoles, nos paroisses, nos centres de formation, nos mouvements, nos camps, etc.

Nous engager, c'est faire nôtre cet appel à servir la vie en Viateurs, jour après jour, sereinement, joyeusement, fièrement. Notre mission nous amène parfois sur des routes qui nécessiteront plus d'audace, surtout quand il sera le temps de défendre la dignité humaine et de contrer l'injustice.

Le Viateur est une personne qui vit debout, propose des chemins de liberté, marche avec les autres dans l'ordinaire de la vie de tous les jours.

4. Vivre sereinement ce qui vient

Notre année est marquée par un événement majeur dans notre congrégation, la tenue d'un Chapitre général extraordinaire. Ce chapitre nous amènera à fixer des balises pour la réorganisation de la congrégation et la marche vers le bicentenaire de notre fondation. Pour que cet événement soit un succès, il faut ouvrir nos cœurs et nos esprits à l'action de l'Esprit. Je ne vous indique pas ici le modèle à choisir et si quelqu'un le fait, il est dans le champ.

La démarche du prochain Chapitre général sera une démarche d'approche synodale où nous serons invités à nous mettre à l'écoute de l'Esprit. Pour ce faire, il faut lui laisser la chance de nous rejoindre en levant toutes nos barrières érigées au fil des ans. Notre Dieu a souvent surpris son peuple. Il pourrait bien faire de même avec notre communauté.

J'invite tous les Viateurs à prier quotidiennement pour la réussite de ce Chapitre. Les constats sont évidents, les enjeux importants. Il nous faudra l'appui de tous pour ouvrir de nouveaux chemins sur cette route de l'inédit à la suite de celui qui a vécu ainsi, notre fondateur le P. Louis Querbes.

Au nom du conseil provincial, je vous redis notre communion et notre solidarité dans tout ce que vous vivez de difficile dans chacun de vos pays. Déposez cela au pied de la croix avec l'assurance qu'il y aura toujours des matins de Pâques.

En Saint-Viateur et sous l'œil bienveillant du vénérable Louis-Querbes,

Jean-Marc St-Jacques c.s.v.
Supérieur provincial